

SANOU-MOON FAYE : L'HISTOIRE D'UN ROI GUERRIER INCOMPRIS ET DIABOLISÉ

PREMIÈRE PARTIE

C'est Kodu Fall sa mère, Amdoulaye Djimbor de Ndiongolor, son père était un taboor. Ils étaient un frère et une soeur portant le même nom : Sanou. À sa naissance, celui à qui on confia son éducation s'appelait Mbaar Yandé Ndiaye. Quand il fut un jeune homme, Kumba Ndofeen fa Maak monta sur le trône et le fit nommer Lam Njaafaaj. Il rejeta le titre de chef de Njaafaaj et exila au Bawol. Il installa là-bas sa demeure entre Ngoye Aliw Sila et Jaajaq. Sa maison, il la baptisa : " j'attends une nouvelle". Il s'establit à " Cung o nan" j'attends- une nouvelle. Il demeura dans cette maison jusqu'au jour où Maba attaqua Kumba Ndofeen et le surpris à mbind- o- Ngoor. Cette surprise, d'après la tradition, eut lieu au mois de Septembre en l'an 1866. Elle eut lieu un mercredi, la veille du jeudi. Bukar - o Ngooni y perdit la vie. Kumba Ndofeen fut touché à la main gauche, Jeen Mbey trancha la haie de la concession et transporta le Roi sur le site de Mbind-o -Ndaar. Là, ils tentèrent d'extraire la balle (de sa main) en vain. Alors ils le transférèrent à Ndo-o-Mbut. Un homme du nom de Waal-Faatiim parvint à extraire la balle. Mais, à l'heure du dîner, San-Moon arriva et dit à Kumba Ndofeen : " un Roi ne doit jamais abandonner son royaume . C'est contraire à la bienséance. Reviens dans ton royaume puisque la balle est extraite. Reviens à Jaaxaaw. Après ton rétablissement, Si jamais le marabout revient dans le pays, Nous l'abattrons". Cette nuit-là, il le raccompagna, il le ramena dans le royaume . Puis, il retourna au Bawol. Kumba Ndofeen fa Maak se soigna et se rétablit. Une année plus tard Maba revint au Sine, le 18 juillet 1867. Il fut tué à Fandan. C'est un blanc a tiré sur Kumba Ndofeen à Joal. C'est ça qui a causé sa mort. À l'époque, Semu Maak était encore au Sine. San- Moon et Kumba Ndofeen fa Maak sont nés le même jour. L'un est né le matin, au premier chant du coq. L'autre a attendu le moment où le soleil commençait à chauffer pour venir au monde. Ils ont le même âge. Mais ce jour-là, l'envoyé chargé de declarer la naissance de San-Moon était arrivé en retard à Jaaxaaw. Après avoir quitté Ndiongolor, il était à Soobeem au moment où l'on célébrait des funérailles. Il participait à ces funérailles jusqu'à ce qu'on le reveillât et qu'on lui dît qu'une chose terrible venait de se produire, que les tambours royaux de Jaaxaaw célébraient un évènement. Il demanda qu'on selle son cheval. On sella son cheval et il se rendit à Jaaxaaw. On lui apprit que Nilaan Jogooy venait d'accoucher à Ngalañ. Elle avait un garçon. Il annonça, lui aussi, que Kodu Faal de Ndiongolor venait de mettre au monde un garçon. Voilà la Difference d'âge entre San-Moon et Kumba Ndofeen fa Maak . Mais San-Moon et Kumba Ndofeen

sont plus âgés que Semou Maak de quatre ans. En effet, quand la maison paternelle de Ndofaan Buree fut menacée de disparition sous l'autorité de Buree Ñilaan, alors qu'elle était une prestigieuse maison, on fit venir le chef Ñoxobaay Juuf de Ngoy . Il vint engendrer le Maad a Sinig Hamajuuf Ñilaan, son fils aîné, puis Ñilaan Jogooy, la mère de Kumba Ndofeen fa Maak, puis Kod-Fall, la mère de San-Moon, ensuite Semou Mapa. Ces deux-la ont la même mère. Ainsi San-Moon dit : " puisque Kumba Ndofeen est déjà couronné, je vais lui laisser le trône ". Mais il refusa le titre de Lam Njaafaaj car, disait-il, la province de Ñaawul dans sa totalité, c'était lui. La province de Njaafaaj dans sa totalité, c'était lui. Et si seule la descendance de Amdoulaye Jimboor, son père, était sa préoccupation, Celle de Laatsuk Coro serait lésée. Or il ne voulait pas s'occuper de l'une et ignorer l'autre. Puis il declara : seul le Sinig me suffit. Quand Kumba Ndofeen était tué, un homme du nom de Bukar Jarno, Fara fa Maak de Ngulangueme et le grand Djaraf s'empressèrent d'introniser Semou Maak avant que San-Moon fût informé. Après le couronnement, ils dépêchèrent un émissaire auprès de Njana Bagana de Kaloom.

Il refusa.

Ils dépêchèrent un émissaire auprès de Ndaar Yandé Jiké.

Il refusa

Ils dépêchèrent un émissaire auprès de Wula Salmata de Njulbeet.

Il refusa

Ils dépêchèrent un émissaire auprès de Ndam Sanu.

Il refusa

Ils dépêchèrent un émissaire auprès de Biram Jamboon de Daam.

Celui-ci declara : Si vous pouvez introniser un Roi sans l'aval de Njaafaaj, c'est ce qu'on verra".

C'est ainsi que Jegaan Laa-Tew enfourcha son cheval. Il profita de la nuit et, chauvechant jusqu'au jour, il arriva au moment où San-Moon, une bouche de couscous dans sa main, était prêt à l'avalier.

Il s'ecria : " bonjour Jee-Moon ".

San-Moon dit : qui a dit cela ?

Il repondit : c'est moi Jegaan Laa-Tew !

Il dit : Salma koor, tu tombes bien que je perde Penda !

Vite, viens faire comme nous ! ”

DEUXIÈME PARTIE

Jegaan Laa-Tew dit à San-Moon : " San-Moon, tu as donc du temps pour manger?"

San-Moon répondit : " Eh! Qu'y a t- il donc ?"

Il répondit : "Kumba Ndofeen le blanc l'a abattu à Joong (Joal) et le Sinig a intronisé Semu Maak! "

San-Moon plongea dans l'eau sa main et la boule de couscous. Il pénétra sa chambre. Il se ceignit les reins. Il ordonna qu'on lui sellât Mbuus (son cheval). Il prit Penda Thioro par la main. C'est dans la forêt des baobabs, dans le lieu appelé Thioké, que les guerriers le rattrapèrent. Alors il envoya un emissaire auprès de Hama-kumba Ndam. Puis auprès de Njana Bagana Faye à Kaloom. Auprès de Ndaar Yandé Jiké Faye. Auprès de Biram Jamboon Faye de Daam. Auprès de Wula Sanu Faye de Njulbeet. Auprès de Wagane Faye de Bicol. Rendez-vous fut pris à Ñaañaan. Ils arrivèrent à Ñaañaan le soir, à l'heure où les troupeaux rentrent des pâturages. Le conseil était prévu dans la maison d'un nommé Njaak Mayé Saar. Ce fut la grande nuit de Ñaañaan. Hama-Kumba se leva et déclara :

"population de Sinig !

Population de de Ñaawul!

Population de Njaafaaj !

Je vous salue au nom de San-Moon ici present. En effet, nous avons toléré une situation. Mais celle-ci frise le mépris.

Kumba Ndofeen est monté sur le trône, San-Moon lui a laissé le pouvoir. Il ne voulait pas troubler le Sinig. Ensuite, il s'est exilé au Bawol et il a continué à lui prêter main-forte jusqu'a sa disparition. Eh ! Maintenant l'on choisit Semu, fils de selbé Ñaadi, ça, nous ne l'accepterons pas!"

Les tam-tam le saluèrent et les griots crièrent : " Jan mbaal mooy Saay

Roog no muc !

Qui signifie :

corne de belier , instrument de mort

Dieu, seule voie de salut !

Hama-kumba reprit la parole et dit :

" Ce qui est sûr et certain, cette parole est celle de tous. C'est le Sinig qui a parlé. Demain, démontrons à San-Moon notre fidélité. Nous allons remettre le Sinig entre ses mains sinon, demain, les vautours se repaîtront de chair humaine !"

Jee-Siga Moyi, son frère cadet, lui arracha la lance. Il dit à Biram Seen, le griot de San-Moon, porteur de Deg-Daw, le tambour : " dis tout ce tu sais sur la maison royale !"

Les griots se placèrent devant lui et jouèrent son hymne :

Jan mbaal, mooy saay
Roog no muc
Saara faap biige Joob
Dibu a ñaku
Yaa pis ke ngarna a Ndoos Jokel
Cuup Samba Ñilaan
O ndaan o ndeb Njaay a ciriin
Lat-farig
Lat-Bukar
Lat-Sakare
O Maad a ñeg
San-Moon l'interpella :
" Jeen , peux-tu etre Jaraaf ?
Es-tu capable de defendre le Roi du Sinig ?
Il lui repondit:
Ce qui est prévu pour demain
Peut se realiser aujourd'hui ! "
Il pénétra dans sa chambre, il emboucha le canon de son fusil. Celui-la, c'est là qu'il trouva la mort ce jour-là.
San-Moon dit :
" Allez l'enterrer. Dès que nous récupérons le Sinig, nous lui organisons ses funeraillles !"

Après l'avoir enterré, ils se mirent à seller jusqu'au milieu de la nuit, puis ils enfourchèrent. Mais San-Moon déclara qu'il n'investirait Jaaxaaw qu'à l'heure où les bergers reviennent des enclos. Alors ils arrivèrent jusqu'à Ndofaan, c'est là-bas qu'ils firent halte. Les tambours de guerre battaient en cadence. Car, jadis, quand la maison de Biram Jaaxeer faisait face à un défi,
la maison de Hama-Kod Njaay ,
La maison de Mbaad Ngom,
La maison de Maang Siga Seen,
Ces trois patriclans-là ne se derobaient jamais. Au lever du jour, Quand le soleil eut marché la longueur d'un licol de vache, quand passèrent deux bergers porteurs de gourdes à lait, l'heritier de ce Ndaar Yandé Jiké enfourcha son cheval qui s'appelait " Ngarmi-Ngar. Il trouva les troupes royales se chauffant au soleil au milieu des Kaan ke. Il piqua le cheval avec l'éperon, le coursier se redressa. L'héritier de Ndaar Yandé se planta devant le Roi Semou, et lui dit :
"Majesté, tu es le Roi du Sinig !
Mais ce n'est plus que pour aujourd'hui ou demain. Car, San-Moon est aux portes de Ndofaan. C'est le Sinig qui l'interesse !"

Les guerriers du Roi réagirent aussitôt. Mais de quelque côté qu'ils se tournèrent , ils tombèrent sur des insurgés armés jusqu'aux dents. San-moon avait donné l'ordre de ne laisser à l'adversaire que l'issue vers Bawol. Ce jour-là, Semou passa la journée dans un village nommé Jaring. Il s'exila là-bas. Ils encerclèrent Jaxaaw, tirèrent des coups de fusil, mais rien ne bougeait. Alors San-Moon dit :

" par l'honneur de la maison de Biram Jaaxeer !

Qu'attendent coursiers et femmes dans un tann de desert?

Intronisez-moi !"

Alors Ñoxor Njira souleva le Ndiip onqe (la coiffe royale), et lui dit :

"Quel roi intronisons ?"

San-moon répondit :

" Je suis Laasuk Njeeme Ñilaan Faatiim, l'enfant qui fera pleurer l'égal de son père !"

À nouveau, il lui dit :

San-moon, c'est le Sinig qui t'interroge.

C'est toi que nous écoutons !"

Il répondit :

" Je suis un Malaaka (esprit) !

L'oeuvre de l'ancêtre, c'est le petit -fils qui l'efface !"

On prit la coiffe royale (o ndiip onqe),

Puis on le couronna. Il se leva et fit la parade rituelle. On immola une vache stérile,

On prépara le plat traditionnel et le peuple passa la journée à festoyer.

San-moon dit :

"Qu'on ne perce pas les peaux des tambours royaux. Le roi n'est pas mort, il a fui et a abandonné le royaume !"

La foule festoya toute la journée jusqu'au soir et elle se prépara à la procession d'usage.

Source : la route du pouvoir en pays seereer : de l'ancêtre-arbitre au chevalier Guelwar " Amade Faye"

#SobelDione

Artiste : Mbaye Ndiaye